

Paris 27 X^{bre} 74

Cher ami

Encore à Paris! doit-tu te dire? Que diable y fait-il si souvent? Il va devenir aussi canaille que ces gredins que j'ai mandés en silence!! Hélas oui, j'y suis encore de nouveau, et j'espère que tu ne me chasseras pas pour cela parmi eux.

Je ne crois pas avoir encore de flûte néolithique à me reprocher ou autres ce blagues que nos confrères de la province leur font avaler, car ils ne sont pas capables de les inventer!!!

Ne sais-tu pas que la science officielle et doctrinaire se contente des faits bien acquis à la sacre du Delumier, rouge et gris! c'est elle cependant qui a découvert les sculptures paléolithiques, l'invention du fer par Tubalcaïn au milieu des peuples à Dolmens: un futur académicien ne découvrira-t-il pas dans un de ces monuments mal fouillés par de misérables petits jeunes gens quelque serpe d'or, ou tel sacré du Druide, très probablement fondateur de l'école normale, professeur à coup sûr de retorique..... maniant le grec et le latin et mille

autres choses encore.

Comme toi, je pense que tout cela est fort drôle et moi qui vois cela de près ^{m'en} amuse beaucoup; tu seras plus tard, pourquoi et comment.

Je crois aussi qu'il y aurait bien là de quoi faire un beau livre, mais pourquoi grogner en silence et maudire avec des lettres à

Pierre et à Paul comme celles que l'on me fait lire en grand secret, après les avoir corrigées à bien d'autres, peut être? C'est là ce que j'ai entendu appeler de l'imprudence dans ma dernière lettre.

Ne crois-tu pas qu'on aie de jeter ainsi ton fiel, tu ne serais pas mère, puisque tu as à te plaindre de tout et que tu as matière à critiquer la plupart de leurs travaux, de les noter et de ne pas perdre l'occasion de taper ferme sur ces farceurs qui font de nos études le jeu et

De leur ambitions, ne devrais-tu
 pas leur montrer comme tu peux
 et tu sais le faire qu'il faut
 enfin faire de la science paleontologique
 (je tiens au mot) pour
 chercher le vrai et non pour flatter
 telle ou telle coterie politico-religieuse
 et souvent moins que cela...

~~C'est~~ c'est possible.

Parlons maintenant de ta lettre
 et de tes circulaires. Tu connais
 ma franchise brutale, tu n'ignore
 pas que je t'ai promis avec mon
 amitié une critique sévère pour
 tout ce qui touche aux matériaux,
 et bien la voilà : 1. Ta circulaire
 est vide et se revend de ta
 mauvaise humeur. Dont tes
 abonnés ne sont pas cause, ce
 sont eux à se plaindre et non à
 toi, ils sont tes clients, hors
 cette épice a subi des transformations
 dans notre siècle, aussi je me

me permet de t'engager à la modifier
 s'il est temps encore. Je trouve que
 la forme de cet épître ne correspond
 pas à tes manières distinguées et
 chevaleresques qui deviennent rares à
 notre époque, les ennemis ne peuvent
 pas changer ainsi au homme.
 Le factum de ton dit éditeur
 ne vaud pas mieux, les dents
 à mon sens, sont moins aimables
 pour des clients que celles d'un
 n'importe quel négociant qui
 s'est ennuyé et qui se mange.
 Je suis curieuse, au reste, de
 connaître l'existence de cette
 nouvelle combinaison et le
 nom de cet éditeur par l'occasion
 de la dite circulaire et de la poste.
 Les abonnés qui sont souvent tes
 collaborateurs méritent plus que
 cela, je t'assure, Pense-y.
 Quant à Georg, quel est mon
 avis je le crois juste et je
 ne doute pas que tu l'approuves.

La maison Georg ayant pris, sur ma demande un dépôt des matériaux et ayant fait, seulement à Lyon plus de vingt cinq abonnements, je pense qu'il a droit à être indigné comme correspondant aussi bien que M Reinwald. Actuellement, il doit avoir encore 15 abonnements car, lorsque l'on a plus ^{vu} venir les numéros, près de la moitié ont voulu se retirer, malgré mes promises certifiées de régularité pour l'avenir.

À Lyon, on a pas la poésie de la Gascogne et on est positif; quand on a payé on veut recevoir la marchandise, et il ne faut pas perdre de vue que les matériaux, comme tout les journaux constitues une marchandise, puisqu'on les achète, par importe les sacrifices du producteur.

On oublie que la maison Georg a des relations universelles, plus peut être que beaucoup d'autres libraires de n'importe quel pays.

Il a rendus et placé de mes modestes brochures et des autres du Museum

de Lyon dans toutes les grandes
villes de l'Europe, je puis te
garantir ce fait; Quant à la
publité qu'il a sa disposition, elle
est considérable.

En feras à cet égard ce que tu
voudras, ce sont de simples
enseignements que je te donne,
comme j'ai promis de le faire.
Notes bien que les conditions de
Georg ont été toujours meilleures
que celles de tout les autres
libraires, non même que celles de
l'éditeur actuel qui n'édite
pas, mais qui est ton commis
pour ton journal.

Relativement au règlement, je
crois que le relevé du
compte que je t'ai envoyé
dans ma dernière, t'avait
indiqué que tu avais à
régler avec Georg pour les
volumes que je lui ai remis
et me dire ce qu'il faut.

faire de cent qui me restent.

Pour en finir avec Georg, que
tu le conserve ou non, comme
correspondant principal, aux
mêmes droits, que Remondet, ce
qui est juste, il me semble
qu'il doit être prévenu autrement
que par ta circulaire
et la lettre que tu m'envoies
inclure dans ta lettre.

Un peu de réflexion te fera
comprendre, que si un
collaborateur et ami (dont l'addition
de petits sacrifices on est peu sûr intérêt)
se contente sans se formaliser
de ce procédé qui t'a été
inspiré par je ne sais quel
esprit... si différent du tien, un
grand éditeur des Pictet, des
Favre, Vogt, de Saussure, de
Candolle, Claparède, etc, etc ne
peut pas faire de même, d'autant
plus que les matériaux n'ont qu'à
se louer de lui.

922162/46/8

Je comprends tes raisons pour ne pas publier le travail sur l'Égypte, je les accepte.

Merci de tes bons et de ton envoi que j'aurai bientôt.

Je vais ^{te} répondre pour le livre de Cornubille demain sans doute.

Il me semble que Cazalis devrait lâcher la une Broca: on se plaint que de temps en temps l'une de ces revues publie du uchauffé de son cru, cela pourrait arriver forcément, je lui ai déjà parlé de cela quand je lui renvoie cet antenne. Inutile de me citer si tu lui en parles.

Né vas-tu pas publier à ton tour tes découvertes, à cet temps de songer à toi?

Encore un petit conseil, celui-là me concerne un peu. Je te prie dans l'intérêt des matras d'écrire à chacun des collaborateurs que je t'ai annoncés en cours

promettant de la régularité.

Il importe de remercier d'abord
ceux qui t'ont envoyé des travaux
et ne pas négliger cette politesse
au quelle les gens du Nord ont
l'air de tenir beaucoup.

Je m'étais adressé à eux, au nom
des Matériaux comme ton
collaborateur cherchant à t'aider
le plus possible et tu ne dois pas
ignorer que le peu que nous
avons reçu, nous le devons à ce
que je leur avais formellement
promis d'être régulier dans le
cas où je prendrais ton lieu et
place, comme tu m'y engageais
si vivement cet été.

Lorsque tu as pris le sage parti
de continuer je leur ai écrit
à tous, que tu avais cédé à
nos instances et que malgré
le déficit tu continuais, mais
que nous comptions sur eux
pour rendre les matériaux de
plus en plus complets et utiles.

Comme tous les hommes sont des
collaborateurs à l'occasion, il me
semble que si une lettre autographe
n'est pas possible à tous, un peu
plus de forme n'eût pas été de
trop pour les premiers de la
nouvelle situation dans la bonne
criminaire internationale.

Je regrette que tu aies décidé parer
tout le mois six fois par an d'est
avez et plus fauli pour la régularité.
J'aime à penser que les petites
affaires marcheront cet hiver.

De mon côté tout est détriqué.
La géologie et l'archéologie sont pleines
de dangers sociaux et alors je
fais ces critiques les pensants.

En attendant trouvez-mien je
continue ce que tu connais.

Tout à toi je reste
bien dionni

Antoine

40 rue George jusqu'au

10 janvier ennuie ça
jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle
carte de chemin de fer 922